

Kritiken aus allen Zeitungen der Welt.

Le Temps, 30. März 1920.

A leur accent, on reconnaissait aisément des nationaux de ce „Proche Orient“ qui se consolent aujourd'hui, à Paris, de la pénitence que leur imposa la guerre. N'ai-je pas lu, dans „391“ que „c'est Tristan Tzara „le calicot“ de nationalité roumaine, qui trouva le mot „Dada“ Toutefois, rien n'est spécifiquement roumain ni balkanique dans „Dada“. Cette muse monstrueuse vient de moins loin. M. Henri Albert, qui n'a pas cessé d'être attentif au mouvement des „Lettres allemandes“, écrivait récemment dans le Mercure: „Si les Allemands avouent qu'ils ont pris en France le mot“ expressionisme“, en le détournant de sa signification, ils peuvent, par contre, revendiquer à juste titre la paternité du Dadaïsme. Le Dadaïsme a été imaginé en 1917 par des Allemands réfugiés à Zurich pour fuir les multiples désagréments de la guerre, impropres ou insoumis, aux nerfs détraqués, et qui ont voulu revenir à la santé en imitant les balbutiements de la prime enfance. Apollinaire, qui avait le goût de la mystification, s'était amusé de ces excentricités et leur avait donné son appui. Des tentatives récentes pour les importer en France ont rencontré l'accueil sympathique que nous réservons à tous les novateurs. Pourtant Dadaïsme avait quelque chose de trop germanique et de trop pédant, pour plaire à nos snobs, épris d'art primitif et de poésie de sentiment. Il a donc fallu modifier